

-4

Chères Familles de F.S.F.
Chers Amies et Amis,

Adresse postale :
rue des Remparts, 2/8
4500 HUY.
Bureau dépôt :
4102 OUGRIE L.

Banque n°1 240-9860784-10
de Fam. sans Frontières
Vaux-Sous-Chèvremont.

En cette Année Internationale de la Famille, je voudrais m'adresser particulièrement à vous, Parents, à vous, enfants... Ensemble, nous avons reconnu l'importance de la Famille, l'importance de l'enracinement de chaque enfant dans une famille unie. Une famille dont nous avons essayé de scruter les valeurs de vie... en vue du Bonheur, de la Sécurité, de l'éducation et de la formation de l'enfant... C'est dans cette famille que l'enfant fera l'expérience de la Tendresse, de la Fidélité, du Pardon, de la

Joie et de la Paix... et cette expérience même le rendra capable, à son tour, de transmettre ces valeurs jamais démodées à la famille qu'il fondera, dans la société qu'il construira avec d'autres sachant bien que ce ne sera pas sans un dur combat.

Que sert à un enfant de vivre dans son pays, avec des personnes de sa race, de sa culture, d'être même comblé matériellement s'il ne peut faire l'expérience d'un amour profond, inconditionnel, enraciné dans une famille?

Jean-Paul II a écrit une lettre aux familles. (On peut se procurer cette lettre au C.D.D.*). Nous sommes parfois inondés de journaux, de lectures, de programmes T.V.... et autres... Mais cette lettre aux familles, je vous invite à la lire, à la méditer, à la comprendre et à en vivre...

La famille est bien ce lien entre les générations. Elle a ses racines dans le Royaume de Dieu... car dans chaque famille, nous avons des membres qui sont déjà dans la vie éternelle... Le partage du vécu entre les générations est un apprentissage précieux du respect de l'autre... du plus jeune au plus âgé.

Cependant, dans notre monde actuel, nous vivons une gigantesque conspiration contre la famille, c'est-à-dire, contre l'Amour. Tout semble se liguier pour détruire, pour meurtrir la famille. Des contraintes économiques, des dispositions législatives, des médias qui aliènent en falsifiant la vérité... tout ce qui saccage l'amour, ravage la famille.

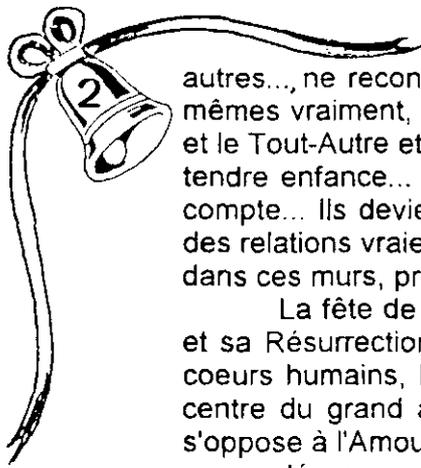
Chacun d'entre nous cherche une vie plus heureuse, plus épanouie. Souvent, nous pensons que nous pouvons trouver cela en améliorant notre niveau de vie. Nos "jouissances" et "réjouissances" : acheter des chaises plus confortables, une voiture dernier-cri, une meilleure chaîne hi-fi, un microwave, des loisirs, etc. C'est vrai que certaines acquisitions rendent la vie plus facile et plus agréable, nous font gagner du temps! Cependant, le bonheur qu'elles nous apportent est de courte durée... et la vie peut continuer à rester insatisfaite et même vide.

Alors nous cherchons d'autres chemins en quête d'un bonheur plus grand. Nous changeons des structures pour avoir plus de liberté... Mais cela n'est pas nécessairement la garantie d'une vie plus heureuse...

La vraie réponse à la recherche du Bonheur est de porter notre regard à l'intérieur de nous-mêmes. Dans nos couples, dans nos familles et nos communautés, nous avons construit des murs... depuis des années...; ces murs, nous les avons édifiés avec des briques de haine, de rancune, d'indifférence - ne faisant pas assez d'effort pour nous réconcilier et nous ouvrir aux

* C.D.D. Rue des Prémontrés, 40 à 4000 Liège. Tél.041/23 20 55.





autres..., ne reconnaissant pas le don de Dieu en chacun, chacune, ne nous aimant pas nous-mêmes vraiment, ni les autres... n'étant pas attentifs ni sensibles et respectueux envers l'autre... et le Tout-Autre et le tout proche : Dieu. Ces structures se développent en nous depuis notre plus tendre enfance... nous nous y habituons tellement que nous ne nous en rendons presque pas compte... Ils deviennent comme des défenses pour nous protéger, qui nous empêchent d'avoir des relations vraies avec nous-mêmes, avec les autres, avec Dieu... Comment ouvrir des brèches dans ces murs, progressivement, avec douceur...?

La fête de Pâques approche. Nous suivons Jésus dans sa Passion, son combat, sa mort et sa Résurrection. Le Père du mensonge a tenté Jésus et il tente d'extirper aujourd'hui, des coeurs humains, le respect fondamental de la vie humaine elle-même. La famille se trouve au centre du grand affrontement entre le bien et le mal, la vie et la mort, l'amour et tout ce qui s'oppose à l'Amour.

Jésus nous montre le Chemin d'Amour. Il a accueilli la Tendresse du Père dans sa vie d'Homme, par la grâce de l'Esprit Saint : "Voici mon Fils Bien-Aimé, en Lui j'ai mis toute ma joie." Fortifié par cet Amour, Il a pu dire : "Je fais toujours ce qui plaît à mon Père." Que de rencontres, que d'enseignements par les paraboles, nous explicitent la Bonne Nouvelle de l'Évangile où nous pouvons regarder Jésus avec sa capacité d'accepter profondément les personnes "très différentes", d'aimer avec pureté et sans repli sur lui-même. Malgré nos murs..., Dieu fait Homme nous montre comment restructurer nos vies, nos familles..., comment permettre au don de Dieu qui nous habite, qui habite nos familles, de pétrir tout notre être, notre existence, nos relations. Reconnaître nos talents, nos forces, les accueillir avec toute notre vie comme don de Dieu et Lui rendre grâce... "Pour chaque faiblesse identifiée en nous... découvrir au moins cinq forces." nous disait le p. Köfler lorsque j'étais en formation en Angleterre. Cette méthode peut nous aider personnellement mais aussi dans nos relations avec les autres.

J'ai rencontré dernièrement Marie-France Botte. Elle est engagée dans la lutte contre ce commerce sexuel international inouï des enfants. Combien de victimes innocentes... Comment se taire? Il faut le crier... Par amour de l'enfant... par amour de Dieu qui en est transpercé! Nous avons accepté de soutenir le travail de Marie-France Botte. Vous découvrirez son témoignage percutant.

Toutes nos familles sont touchées de près ou de loin par les forces qui s'infiltrent sournoisement dans les médias, la littérature, les jeux et même les manuels scolaires : véritables stratégies de désintégration de valeurs de vie, de relations. Je prends part à toute la souffrance portée par les couples, par les Parents, par les enfants.

Que cette fête de pâques nous donne d'apprendre à aimer...

à considérer et à respecter l'Autre, tous les autres...

à lutter contre tout ce qui voudrait nous dresser les uns contre les autres, exploiter les enfants...

à accepter de passer par l'épreuve, l'obéissance à l'Évangile, la pauvreté intérieure, par la mort afin de donner la vie...

Si le grain de blé tombé en terre meurt, il porte beaucoup de fruits!

Bonne fête de Pâques!

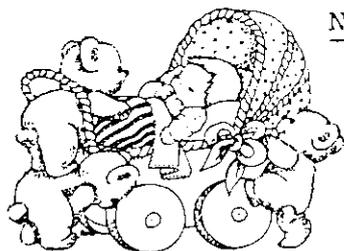
G. Anandi

NOUVELLES DE NOTRE GRANDE FAMILLE.

MARIAGE: Manjiri Frantzen et Pierre Aubry,
le 9 avril 94.



NAISSANCES: Marie, le 31 janvier 94,
chez Calou, Michel et Quentin Van Herck.
Jean-Charles, le 25 février 94,
chez Margaret, Jean-Louis et
Anne-Sophie Hognies-Dehoust.



Nous partageons ces joies !

DECES: Madame Julia Wellens, le 26 janvier.

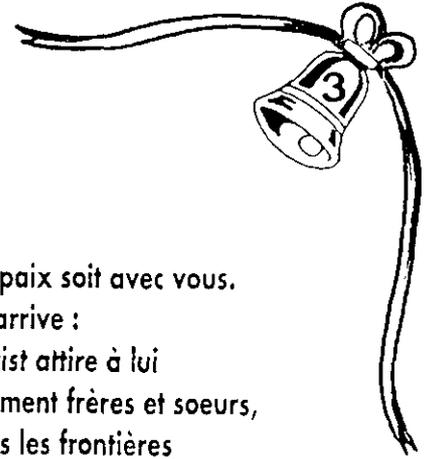
C'est la maman de Louis et Marcelline Van Genechten-Lintermans et la grand-maman de Suresh et Shanti.

Nous prenons part à la peine de cette famille !

C'EST PAQUES POUR TOI



Nouveau matin du monde,
nouvelle création !
Dieu dit : Ne craignez pas !
Et ce qu'il dit arrive :
ceux que le Vivant appelle
se mettent debout pour marcher ensemble,
par-delà toutes les angoisses,
tous les échecs et toutes les morts,
vers le jour nouveau d'une humanité réconciliée.



Dieu dit : La paix soit avec vous.
Et ce qu'il dit arrive :
ceux que le Christ attire à lui
deviennent vraiment frères et sœurs,
par-delà toutes les frontières
de la haine et de l'injustice,
par-delà toutes les barrières de race,
de culture, de religion,
pour être ensemble
en ce monde de la fatalité et de la mort,
le signe d'une grâce et d'une liberté
scellant pour toujours la faillite de l'inévitable.

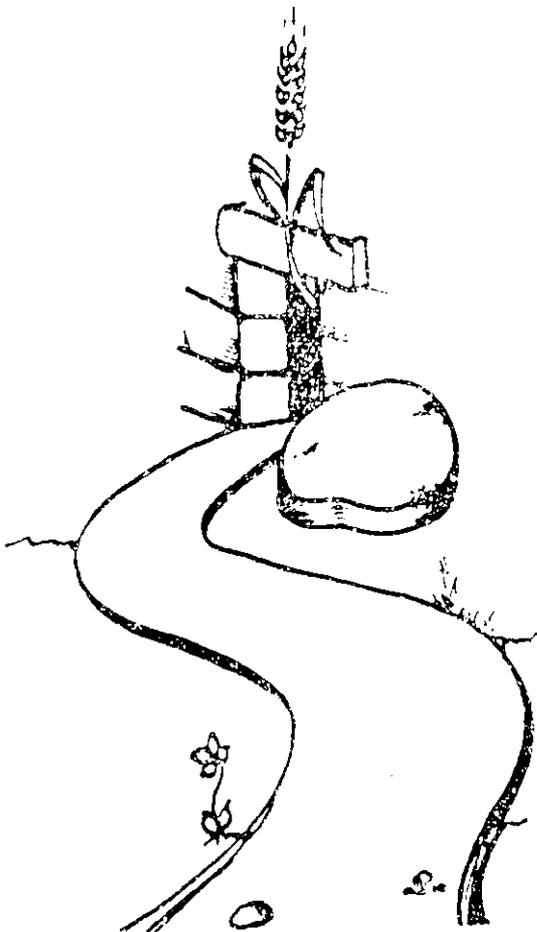
Aube de l'inouï, irruption de l'impossible
au cœur des ténèbres jaillit la lumière,
des profondeurs de la mort surgit la vie !
Le Crucifié est ressuscité !

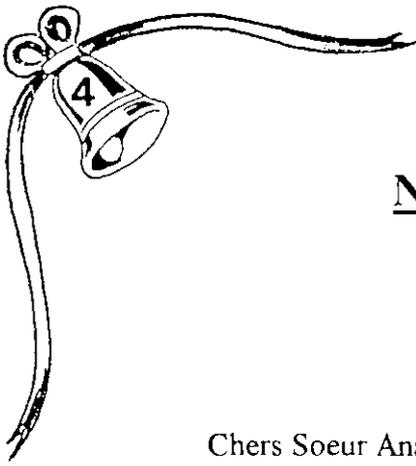


Il suffit de si peu de choses
pour que se lève l'espérance
Il est des espérances
qui couvent sous la braise.
Si tu soufflais un peu,
qui sait, elles s'allumeraient.
Il est des espérances entouées
au cœur de l'homme,
si tu soufflais un peu,
qui sait, elles s'allumeraient.
Alors peut-être que le cœur
du monde s'embraserait...

Il suffit de si peu de choses
pour que se lève la pâte du pain,
rien ou presque, juste
un petit peu de levain...
On ne compterait plus
les gens dans les églises,
on mettrait un terme
aux grands show religieux,
on se perdrait
dans la pâte du pain.
Qui s'occupe du levain,
quand le pain est levé?...

Il suffit de si peu de choses
pour que se lève le vent de l'Esprit.
Ecoute, n'entends-tu pas
tes volets claquer?
Regarde ta maison,
frémis d'impatience.
C'est le vent qui se lève,
le vent de Dieu.
Il t'invite à suivre la route
des grands « passeurs ».
Aidez viens,
aujourd'hui c'est Pâques pour toi.





NOUVELLES DE JESU ASHRAM, MATIGARA

Le 16 février 94.

Chers Soeur Anandi, M. et Mme Bawin,
Chers Amis,

Je vous envoie quelques photos de l'installation de la statue de Notre-Dame et de Jésus, qui a eu lieu dans notre chapelle le matin de Noël. La statue est très belle et nombreuses sont les personnes qui nous ont déjà manifesté leur admiration pour celle-ci. Le 26 janvier dernier, l'Evêque Eric a béni la nouvelle aile générale de l'hôpital et nous avons transféré la statue de la chapelle dans le foyer de la nouvelle aile. Je suis certain qu'à travers Notre-Dame, Jésus bénira tous les pauvres malades qui passeront désormais par la salle générale.

Je suppose que vous avez déjà entendu parler du programme de la TV canadienne (CBCC) intitulé "L'Homme Vivant". M. David Cherniac vient de terminer la réalisation d'un film à Jesu Ahsram qui paraîtra sur cette chaîne le mercredi 30 mars à 7h30. Comme je n'ai pas eu mon mot à dire concernant la réalisation du film, je me réjouis de le voir pour me rendre compte dans quelle mesure il est réaliste.

Pendant les vacances d'hiver, deux de nos orphelines (Basanti et Mausami) sont venues nous rendre visite pendant quelques semaines depuis leur orphelinat situé dans les collines. Elles nous ont bien fait marcher ! Je pense que nous les avons trop gâtées et maintenant, elles nous manquent !

Reena Roy, une petite aveugle de 11 ans, vient de retourner à l'Ecole pour Aveugles de l'Armée du Salut. Elle y travaille très bien. Cette année, nous lui avons acheté une montre braille. Uma Shankar, un garçon de 6 ans, nous a rejoints cette année. Il a encore ses deux parents et quand il a dû les quitter, les larmes ont beaucoup coulé. Kishore, un adolescent de 17 ans qui n'a jamais étudié auparavant, vient d'entrer à l'école, et nous allons lui apprendre un métier. Je crains qu'il ne reste pas. Il se peut même qu'il soit renvoyé car il aime mâcher des feuilles de tabac.

Nichodemus, l'enfant handicapé, se trouve toujours à l'Institut pour handicapés, où il progresse lentement. Pendant les vacances, il séjourne avec nous. A partir de la prochaine rentrée scolaire, nous enverrons Lucy, qui est paralysée depuis la taille jusqu'aux pieds, dans le même institut, pour qu'elle y poursuive des études. Elle est très active et très intelligente. Gulpi, qui a une malformation à la jambe, se joindra à elle.

Je viens d'aller rendre visite en ville à l'école "Boys and Girls" que fréquentent 8 de nos garçons "normaux". Quatre d'entre eux sont orphelins et ils séjournent avec nous pendant les vacances scolaires. Ils nous apportent beaucoup de joie.

Je pense vous avoir déjà dit que l'école primaire bengali de Jesu Ahsram est maintenant sous la direction de Fr. M. Hawkins, un prêtre jésuite, et le nom de l'école est devenu Jesu Niketan. Jesu Ahsram leur fournit encore la nourriture pour deux repas par jour, sans quoi certains de ces pauvres enfants devraient rester à la maison pour aider leurs parents à récolter et casser des pierres.





Dans la léproserie, il y a deux jolies adolescentes. Ce sont deux soeurs. Les deux mains de Sabriti et une main de Renu sont très fort recroquevillées. Ceci est une des conséquences secondaires de la lèpre. Maintenant, nous ne pouvons plus rien faire pour elles si ce n'est terminer le traitement qu'elles suivent contre la lèpre et leur apprendre à se servir de leurs mains déformées sans les abîmer davantage.

Purna Kumari Chettri est une adolescente en provenance du Népal. Elle est actuellement dans notre clinique pour lépreux. Elle souffre beaucoup d'arthrite rhumatoïdale et est déjà fort handicapée. Bien que nous ne puissions pas grand-chose pour elle, nous sommes à même de lui apporter de l'espoir et elle semble heureuse ici.

Amar, le garçon qui a subi une intervention rectificative à la jambe, est très heureux ces jours-ci car il est débarrassé de son plâtre et peut à nouveau clopiner partout. Heureusement, l'opération a été une réussite et il ne devra plus subir de nouvelle intervention.

Il y a tant de choses à faire et que nous voudrions faire, mais nous n'avons que deux mains. Même si on faisait deux fois plus que ce que nous faisons, nous ne viendrions pas encore à bout de tout, alors nous faisons ce que nous pouvons en essayant de le faire le mieux possible.

Voilà, cela suffit pour cette fois. Puisse le Seigneur veiller sur vous et vous garder. En union de prières avec vous,

Frère Bob.



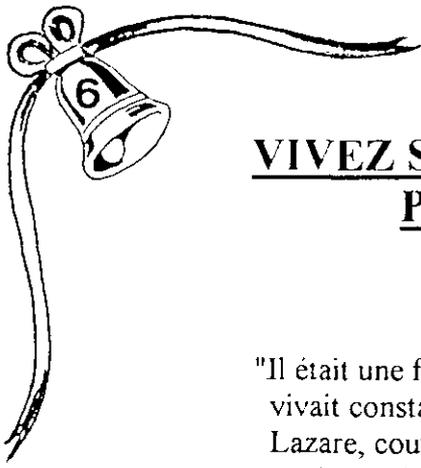
La famille, route de l'Église

« Vierge Marie, Mère de l'Église, sois la Mère de nos familles. Que grâce à ton aide maternelle, toute famille chrétienne puisse devenir vraiment une « petite Église », dans laquelle se reflète et revive le mystère de l'Église du Christ ! Toi qui es la servante du Seigneur, sois l'exemple de l'accueil humble et généreux de la volonté de Dieu ! Toi qui fus la Mère douloureuse au pied de la croix, sois là pour alléger les souffrances et essuyer les larmes de ceux qui sont affligés par les difficultés de leurs familles !

Que le Christ Seigneur, Roi de l'univers, Roi des familles, soit présent, comme à Cana, dans tout foyer chrétien pour lui communiquer lumière, joie, sérénité, force. Que toute famille sache apporter généreusement sa contribution originale à l'avènement de son règne dans le monde.

Au Christ, à toi Marie, à Joseph, nous confions nos familles ».

(Prière de Jean-Paul II)



VIVEZ SIMPLEMENT POUR QUE LES AUTRES PUISSENT SIMPLEMENT VIVRE.

par Ashley Nazareth.

"Il était une fois un homme riche qui ne portait que les vêtements les plus chers et vivait constamment dans un luxe inouï. Il y avait aussi un pauvre homme appelé Lazare, couvert de plaies, qui se présentait souvent à la porte de l'homme riche, espérant récolter les miettes de nourriture qui tomberaient de sa table." (Luc 16, 19 - 21)

Nous vivons dans un immense village. Grâce aux moyens de communication de plus en plus sophistiqués et aux nouvelles façons de voyager, le monde rétrécit de jour en jour. Un événement important ayant lieu n'importe où dans le monde est immédiatement connu partout et discuté dans le monde entier.

NOTRE MONDE EST INEQUITABLE.

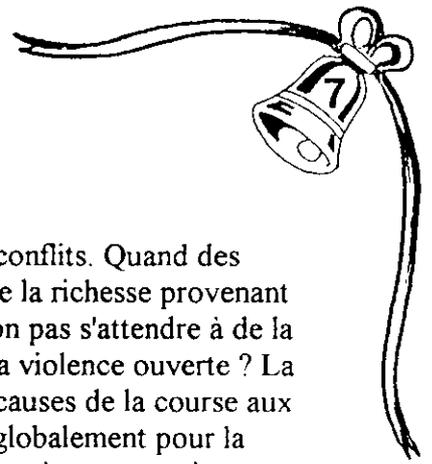
Ce qui nous frappe immédiatement à propos de cet immense village, ce sont les inégalités et les contradictions flagrantes. Des millions de gens meurent de faim. Des milliers d'autres meurent chaque jour à cause de l'une ou l'autre privation. Pourtant, il y a des preuves montrant qu'il existe une formidable capacité de production et d'abondantes richesses de par le monde --- assez pour que chaque être humain sur la terre puisse bénéficier d'un niveau de vie raisonnable.

Une étude plus précise révèle que les pays riches, qui ne représentent qu'un quart de la population mondiale et qui se trouvent essentiellement dans l'hémisphère nord, consomment plus de 75 % de toutes les ressources produites annuellement. Beaucoup de ces ressources proviennent de pays de Tiers-Monde. Leur terre, leur main-d'oeuvre et leur capital sont consacrés à produire des produits de base pour l'exportation alors qu'ils devraient réellement servir à produire des marchandises nécessaires à leurs besoins. Ces produits de base arrivent dans les pays riches, où ils servent à fabriquer des biens de consommation --- ce qui est à la base du niveau de vie des riches. Des quantités énormes d'acier, de plastique et d'énergie sont utilisées dans la construction de buildings, de piscines et de supermarchés.

Les 3/4 de la population qui constituent le reste du monde vivent dans des pays pauvres. Ces gens ont un niveau de vie qui est de moins de 10% de celui d'un citoyen moyen des pays riches. En plus, le nombre de personnes qui ont faim ou qui souffrent de malnutrition est en augmentation, et leur situation est encore aggravée par l'absence de soins médicaux appropriés et d'eau potable. Et pourtant, chaque pays du monde a les ressources nécessaires pour libérer ses habitants du spectre de la faim.

A l'intérieur même de chaque pays du Tiers-Monde, le fossé se creuse de plus en plus entre les riches et les pauvres. Ainsi, en Inde par exemple, les bénéfices des progrès réalisés depuis l'indépendance, sont allés aux 10 ou 15% de nantis, alors que la situation de tous les autres est restée la même ou a empiré. Presque la moitié de la population vit en-dessous du niveau de vie minimum, et ils subissent la faim, la malnutrition, la maladie et manquent d'un niveau décent en matière de vêtements et d'habitat.





LES INEGALITES SONT A LA BASE DE CONFLITS.

La disparité énorme entre les richesses est une source essentielle de conflits. Quand des millions de gens ont faim, souffrent de maladies ou sont exploités, et que la richesse provenant de leur travail est accaparée et distribuée à une minorité riche, ne peut-on pas s'attendre à de la rancune et de la rébellion à grande échelle, et même pourquoi pas à de la violence ouverte ? La tension sociale et l'insécurité que cela engendre sont une des premières causes de la course aux armements. Chaque année, des sommes astronomiques sont dépensées globalement pour la fabrication et l'achat d'armements. Le "New Internationalist" (1982) indiquait que ce qui est dépensé en armements toutes les deux semaines à travers le monde est suffisant pour fournir en quantité normale de la nourriture, de l'eau, des soins médicaux et un habitat décent à chaque habitant de la planète pendant une année. La production d'armements implique que pas mal de ressources (argent, combustibles, métaux, ...) sont déviées et servent à des fins improductives.

UNE CROISSANCE ILLIMITEE EST INSOUTENABLE.

Nous avons expliqué comment les inégalités, l'exploitation et les conflits caractérisent notre monde. Comment peut-on remédier à cette situation ? D'abord, nous devons admettre une erreur de base dans notre sagesse conventionnelle. Nous nous sommes profondément trompés en supposant qu'une croissance illimitée du niveau de vie est possible, que les riches ont toute liberté pour vivre dans l'opulence et jouir d'un niveau de vie élevé, et que les pauvres rattraperont finalement leur niveau, ce qui aboutirait finalement à un état d'affluence confortable pour tous.

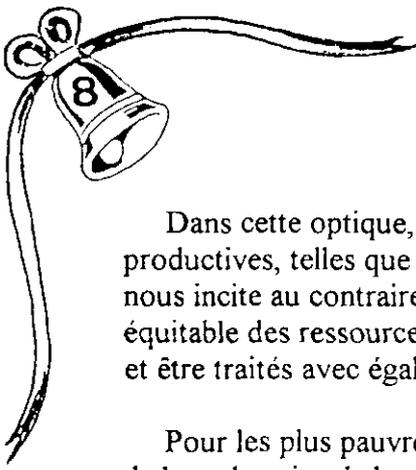
Nous avons sous-estimé le fait que les ressources minérales de notre planète sont strictement limitées. Depuis la seconde guerre mondiale, elles s'épuisent à une allure alarmante suite à la vitesse extraordinaire de l'industrialisation, qui suit largement la demande de production de biens de consommation non indispensables. Au milieu du siècle prochain, la plupart des ressources minérales seront épuisées, à l'exception du charbon et de l'aluminium. Alors que certains matériaux peuvent être récupérés grâce au recyclage, l'approvisionnement en pétrole et en gaz naturel est des plus critiques. Une économie égoïste et à court terme a mis le monde sur la voie de l'instabilité et des privations. Notre survie dépend de la découverte urgente de sources d'énergie et de matériaux alternatifs et renouvelables.

Il existe une autre raison pour laquelle l'idée de produire et de consommer des quantités toujours croissantes ne peut continuer. L'écosphère --- la surface de la terre et la couche d'air qui se trouve au-dessus et sans laquelle aucune forme de vie n'est possible --- est en train d'être empoisonnée par les déchets de notre civilisation industrielle et matérialiste. Il y a une limite à la quantité de pollution qui peut être absorbée par l'écosphère. On pense que cette limite est déjà dépassée à plusieurs endroits de notre planète, là où la vie animale et végétale est en péril.

DE LA CONSOMMATION A LA CONSERVATION.

Il est clair que nous vivons dans un monde qui a été rendu instable par l'avarice des riches. Si nous voulons survivre, nous devons nous interroger sur les aspirations des riches à un style de vie tourné vers la consommation, une vie encombrée de biens matériels et de toutes ces choses qui nous distinguent et font de nous des gens avec de l'argent. L'alternative la plus raisonnable est d'adopter une vision plus globale qui rejette l'illusion d'une croissance économique illimitée et qui se tourne vers la conservation des ressources de la terre.





Dans cette optique, il va de soi que la réduction, voire l'élimination d'activités non productives, telles que les usines d'armes, la publicité, la mode, ... est implicite. Cette vision nous incite au contraire à oeuvrer à la création d'un monde où il y aurait une répartition plus équitable des ressources de la terre, et où tous les hommes pourraient subvenir à leurs besoins et être traités avec égalité et dignité.

Pour les plus pauvres, un accroissement du bien-être matériel se traduirait par la satisfaction de leurs besoins de base et la réduction du stress dans leur vie. A l'autre extrémité de l'échelle, on arrive à une situation où l'augmentation de la richesse matérielle réduit en fait la qualité de la vie, étant donné que le fardeau de l'argent consomme de l'énergie sans apporter de satisfactions dans un accroissement proportionnel.

Un changement dans le sens d'un niveau de vie plus bas pourrait en fait résulter en un accroissement de la qualité de la vie. La vie devient plus riche si elle est constituée de plus de loisirs, plus de vie en communauté, plus de travail agréable. On découvre que la véritable abondance se trouve dans la créativité humaine, dans la culture, dans les relations avec les autres, dans la richesse de l'esprit humain. L'égoïsme pur et l'esprit d'acquisition devraient être remplacés par un désir de partager, de coopérer avec les autres, de travailler pour la justice sociale et économique.

CHANGER SON MODE DE VIE.

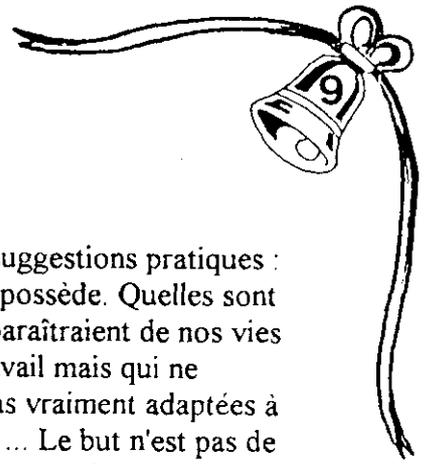
Mais par où commencer ? Le meilleur point de départ est en soi-même. Nous devons nous habituer à une vie plus simple, plus frugale, plus économe. Gandhi appelait cela "la réduction volontaire et progressive des besoins". Un mode de vie plus simple exprime notre acceptation personnelle d'une répartition plus juste des ressources de la terre. Nous devrions déployer notre solidarité pour qu'elle touche toute l'humanité, et en particulier ceux qui n'ont pas fait le choix du mode de vie qui est le leur. En osant être différents, nous remettons en question les valeurs matérialistes de notre société. Nous devrions donc réduire notre demande personnelle en l'adaptant aux ressources de matériaux et d'énergie qui existent en quantités limitées sur la terre.

Une vie simple est en grande partie basée sur le bon sens pur et simple : faire attention à ses ressources, limiter et réduire le gaspillage, acheter le moins possible. En bref, faire ce que les gens pauvres et économes font tous les jours. Cela signifie aussi qu'il faut tirer parti de ce que l'on a et, si possible, le partager avec les autres.

Vivre simplement ne veut pas dire mener une vie misérable sans commodités d'aucune sorte ou pratiquer une espèce de faux ascétisme pour montrer qu'on est meilleur que les autres. Il est évident que les petites économies que l'on peut réaliser ne sauraient suffire à transformer radicalement l'économie d'un pays. Pourtant, nous pensons que cela peut servir d'exemple dans la Société. Notre attitude face à un autre ensemble de valeurs peut influencer la façon dont notre société est gouvernée.

Parfois, on se sent seul ou on pense être l'objet du ridicule ou de l'indifférence. Mais ceci est une tension créative que tous ceux qui aspirent à un idéal doivent accepter. Il est conseillé de s'impliquer dans de petits groupes où les valeurs corporatives d'une vie simple peuvent être renforcées. Il peut s'agir d'un groupe de voisins, d'une coopérative de travailleurs, d'un groupe de gens qui ont les mêmes idées --- l'important est de se rencontrer dans le but de trouver un support mutuel, de l'étude et de l'action.





SUGGESTIONS POUR UNE VIE SIMPLE.

Comment commence-t-on à vivre plus simplement ? Voici quelques suggestions pratiques : Une bonne façon de commencer est de faire un inventaire de ce que l'on possède. Quelles sont les choses dont nous avons réellement besoin ? Beaucoup de choses disparaîtraient de nos vies si on n'en faisait pas la publicité --- des appareils destinés à faciliter le travail mais qui ne rendent pas nécessairement la tâche plus facile, des choses qui ne sont pas vraiment adaptées à nos besoins, des biens qui sont une source de tracas plutôt que de plaisir ... Le but n'est pas de rejeter toutes les modes et tous les gadgets simplement parcequ'ils sont populaires, mais c'est d'apprendre à être sélectifs. On ne devrait acheter des biens de consommation qu'après s'être posé les questions suivantes : En ai-je vraiment besoin ? Est-ce la meilleure façon d'utiliser mon argent ? Combien d'énergie est-ce que cela va consommer ?

Chaque fois que c'est possible, réparez, réutilisez et recyclez ce qui peut l'être. Par exemple, les enveloppes usagées et les vieux papiers peuvent être réutilisés comme papier de brouillon. Evitez d'employer des matières directement jetables, comme des serviettes ou des assiettes en papier. Quand vous faites vos courses, n'employez pas de sachets ni d'emballages à jeter. Séparez les déchets "secs" et les déchets "mouillés" avant de vous en débarrasser, de sorte que tout ce qui est recyclable puisse être enlevé et récupéré ultérieurement.

Achetez moins de vêtements. Réfléchissez à ce dont vous avez réellement besoin et limitez la taille de votre garde-robe. Soyez particulièrement attentif aux achats de vêtements que vous ne porterez que rarement.

Achetez des fruits et des légumes frais qui sont de saison, et si possible cultivés dans votre région. Prenez le temps de cuisiner vous-même plutôt que d'acheter de la nourriture en boîtes ou toute préparée. Utilisez une cocotte-minute.

Consommez moins d'essence. Pour de courtes distances, marchez ou prenez votre vélo. C'est plus sain et plus économique. Utilisez les transports en commun, surtout pour les longs trajets. Proposez à d'autres de partager votre voiture chaque fois que c'est possible.

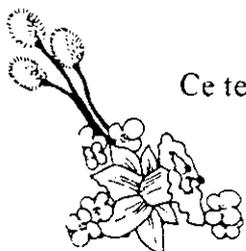
Mettez de côté un pourcentage fixe de vos revenus disponibles que vous donnerez aux pauvres et aux nécessiteux. Ceci est un acte de justice, pas de la charité.

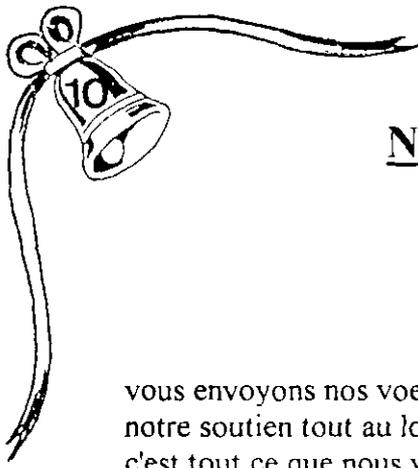
Impliquez vous dans l'action politique en faisant partie de groupes qui oeuvrent pour la paix, la justice et la conservation.

Le choix de mener une vie plus simple est un phénomène qui se répand lentement mais sûrement à travers le monde. Des groupes de personnes se rassemblent pour partager et renforcer un mode de vie tourné vers la conservation plutôt que la consommation. Ils sont motivés par l'avenir de notre planète, et par l'espoir que de la crise que nous vivons actuellement naîtra un ordre mondial plus équitable.

" Il vaut mieux allumer une petite bougie plutôt que de maudire l'obscurité". (Ancient proverbe chinois)

Ce texte est un article paru dans le journal "The Examiner" (BOMBAY), du 22 janvier 94.





NOUVELLES DE ZANKHAV

Soeur Rohini.
Décembre 1993.

Chers Amis,

Noël est de nouveau là et c'est avec joie et gratitude que nous vous envoyons nos voeux d'Espoir, de Paix et de Bonne Volonté, car vous avez été nos amis et notre soutien tout au long de l'année. Soyez comblés de bonheur en cette période de Noël ; c'est tout ce que nous vous souhaitons à vous et à tous ceux qui vous sont chers.

Nous voulons partager avec vous les moments de joie que nous avons vécu cette année quand nous avons pu apporter de la vie, de l'espoir, des sourires et des rires aux personnes de notre région. Evidemment, il y a eu aussi des moments plus sombres, mais nous avons appris à vivre et à aimer ces moments jusqu'à ce que la Lumière revienne.

Dans les orphelinats et à l'école, les filles font de gros efforts tout au long de l'année pour apprendre plusieurs langues, les maths et les sciences, mais les résultats de fin d'année se traduisent par des acclamations de joie quand nous découvrons que toutes réussissent les examens chaque année. Nous avons maintenant de plus en plus de filles inscrites à l'université et d'autres qui apprennent un métier. Ceci est un fameux encouragement pour le statut des femmes vivant encore dans des tribus.

Cette année étant celle des "Personnes Indigènes", nous avons fait un gros effort pour aider nos filles à comprendre et à apprécier leur propre culture, leur langue, leurs traditions et leur folklore.

Nous avons beaucoup oeuvré aussi pour promouvoir l'usage de l'énergie solaire, surtout pour l'éclairage et la cuisine. Ceci soulage les femmes qui devaient chaque jour aller chercher et couper du bois de chauffage, rester assise près du feu et en plus cela empêche la destruction de la forêt.

Les groupes de femmes sont mieux organisés maintenant et elles commencent à assumer plus de responsabilités dans la promotion de la croissance et du développement des villages. Les plans d'épargne et les cours qu'elles peuvent suivre ont éveillé chez elles une vie nouvelle et beaucoup d'espoir.

Nos Soeurs travaillent avec les Pères pour établir de petites communautés chrétiennes dans des villages, pour encourager la prise de conscience surtout chez les jeunes et les femmes. Cela fait chaud au coeur de voir certaines de nos femmes élues dans des comités paroissiaux et osant faire valoir leurs opinions et leurs suggestions.

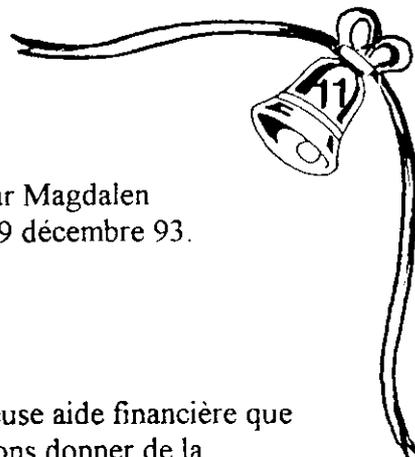
Dans le domaine de la santé, tous les efforts sont faits pour aider et assister nos malades vers la guérison. Nous leur proposons maintenant plus souvent des traitements sans médicaments. On leur apprend à se soigner avec des remèdes à base de plantes et on fait la promotion de cette médecine. Plusieurs enfants souffrant de handicaps physiques ont subi une opération "correctrice" cette année.

Merci, chers Amis, pour toute l'aide que vous nous avez envoyée pour nos différents travaux. Nous savons que nous pouvons compter sur vous et que, dans les années à venir, vous continuerez à nous donner de votre compréhension et de votre amour. Soyez assurés de nos prières, de notre amour, et de tous nos voeux pour l'année nouvelle.

Soeur Rohini, les Soeurs et les enfants.

NOUVELLES D'ANKLESHWAR

Soeur Magdalen
Le 19 décembre 93.



Chers Amis de FSF,

Un grand merci à vous tous pour la précieuse aide financière que vous nous avez généreusement envoyée. Grâce à cet argent, nous pouvons donner de la nourriture, des soins médicaux et une éducation convenable à ceux qui en ont besoin.

Aussi, voici quelques détails sur la situation à Bakrol et à Alonj :

BAKROL : Il y a eu un an en novembre 93 que nous avons lancé notre projet afin de fournir aux garçons et aux filles de Bakrol de meilleures facilités pour leurs études. En décembre 92, Soeur Anandi nous annonçait la prochaine visite de M. René Martin et de sa famille. Ils sont venus et ils ont été conquis. Nous leur avons fait part de nos rêves pour nos enfants, nous leur avons montré les villages et la situation telle qu'elle était. Nous avons discuté ensemble de l'aide financière dont nous avons besoin. Les Soeurs s'y sont mises aussi et grâce à ce travail en commun, nos rêves sont devenus réalité.

Nous avons engagé un couple pour faire la cuisine et surveiller l'étude. Ces personnes sont aussi une source de contrôle de l'école du village qui, grâce à eux, a vu son niveau augmenter. Ce couple est très bien ; ils s'occupent des besoins des enfants, et ont une très bonne approche en ce qui concerne la prière, l'étude, les repas, etc. Le Seigneur récompense vraiment ceux qui l'aiment et lui font confiance.

Une de nos Soeurs qui a la charge des internes leur rend régulièrement visite. De temps à autre, nous organisons de petits camps pour nos internats et c'est là une occasion pour les enfants de montrer leurs talents (chant, danse, ...). Ils font également du jardinage. Dans le village de Bakrol, il y a suffisamment de place autour de la maison et ils ont arrangé un joli jardin. Il y a aussi un potager. A côté de la cuisine des internes, nous avons un puits.

ALONJ : Ici, nous n'avons pas de terrain autour du centre. C'est un problème. Alors, nous vous demandons de prier pour que nous puissions trouver un terrain afin que les enfants d'Alonj aient la même chance que ceux de Bakrol et afin que les deux internats se développent de la même façon.

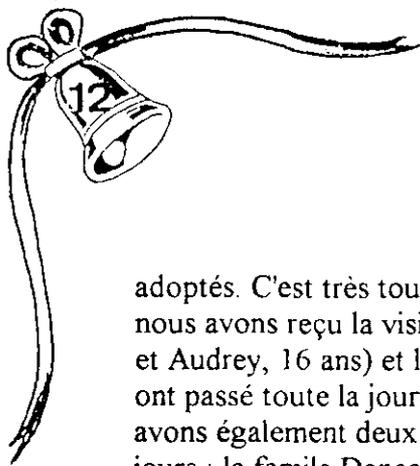
Nous essayons d'expliquer aux enfants que le Seigneur est pour eux un Père qui les aime et nous leur disons que Jésus est venu pour sauver toute l'humanité. Nous vous enverrons un rapport de nos activités chaque année ainsi qu'un bilan financier. Encore une fois, nos Soeurs vous remercient et prient pour vous. Inutile de vous dire que les enfants de nos internats prient pour vous tous aussi.

Puisse le Seigneur vous bénir.

Soeur Magdalen, les Soeurs et les enfants.



Le jour où nous dirons avec conviction que tous les enfants du monde sont nos enfants, la paix commencera à régner sur la terre.



NOUVELLES DE ST.CATHERINE'S HOME ANDHERI - BOMBAY.

Le 27 février 1994.

Pour le moment, notre Home est rempli de parents adoptifs et d'enfants adoptés. C'est très touchant de voir comme ces enfants se sont bien développés. Ce matin, nous avons reçu la visite de la famille Roquilly avec leurs deux filles adoptées (Céline, 18 ans et Audrey, 16 ans) et leurs deux enfants biologiques (Agatha, 15 ans et Antoine, 13 ans). Ils ont passé toute la journée avec nous et ils étaient en larmes au moment de nous quitter. Nous avons également deux autres familles venues de France. Elles séjournent ici pendant quelques jours : la famille Dancer avec leurs trois enfants et la famille Carrette avec leurs deux enfants.

Les adoptions indiennes sont une vraie bénédiction, car les enfants peuvent être placés dans une famille quand ils sont encore très jeunes. Sauriez-vous croire que nous avons une longue liste de familles indiennes candidates à une adoption ? Les attitudes des gens ont changé tellement vite. La plupart de ces couples sont jeunes, instruits et ils veulent préparer les enfants et les membres de leurs familles à ce qu'est une adoption.

Il y a tellement de choses à vous raconter que je ne sais par où commencer. En ce qui concerne la Communauté, certaines de nos Soeurs plus âgées deviennent un peu faibles et malades en vieillissant. Avec les jeunes, nous formons une communauté très ouverte et très accueillante, prête à relever des défis. Il y a quelques changements à l'école. Après avoir lutté pendant presque trois ans, nous avons reçu des autorisations importantes du Service de l'Éducation. Pour vous situer, voici quelques explications à ce sujet :

La plupart de nos enfants fréquentent l'école moyenne Marathi puisque presque tous proviennent d'un environnement Marathi ou Hindi. Au Home, ils apprennent à parler anglais et à l'école (même à l'école moyenne Marathi), l'anglais est facultatif. En dehors de nos enfants, le nombre d'enfants qui viennent des bidonvilles ne cesse d'augmenter. Nous avons des subsides du gouvernement pour les élèves de l'école moyenne. Nous disposons également d'une très bonne équipe d'enseignants. Les écoles moyennes en anglais rencontrent beaucoup de succès. On y trouve très peu d'enfants du Home. La plupart viennent de l'extérieur. En plus, le département en envoie beaucoup, à partir de son quota. Enfin, nous avons l'autorisation officielle de fermer l'école moyenne en anglais, en commençant par le niveau I, dès juin 94. Nous avons déjà deux divisions dans la section Marathi, du niveau I au niveau IV et en juin 94, nous pourrions ouvrir une seconde division au niveau V. Ainsi, endéans quelques années, nous aurons une école moyenne complète en Marathi, assistée, avec deux divisions des niveaux I à X, avec la matinée consacrée aux classes primaires et l'après-midi réservée aux classes secondaires. Je me rends bien compte que notre optique est en train de se réaliser d'une façon concrète. Nous avons conclu des arrangements avec St Blaise (qui est notre paroisse et l'école catholique la plus proche de chez nous) au cas où nous aurions des enfants provenant d'un milieu anglophone. Nous avons de très bons contacts avec la paroisse car nous travaillons au Conseil Paroissial et, en plus, certaines de nos Soeurs sont très actives dans le Mouvement BCC (Basic Christian Communities).

Depuis que nos Soeurs ont commencé à travailler à l'extérieur (Paroisse, B.E.C.C., l' "école ouverte", ...), nous trouvons que tout cela est une expérience très positive pour la communauté. Nous souhaitons encore nous occuper d'une ou deux autres écoles



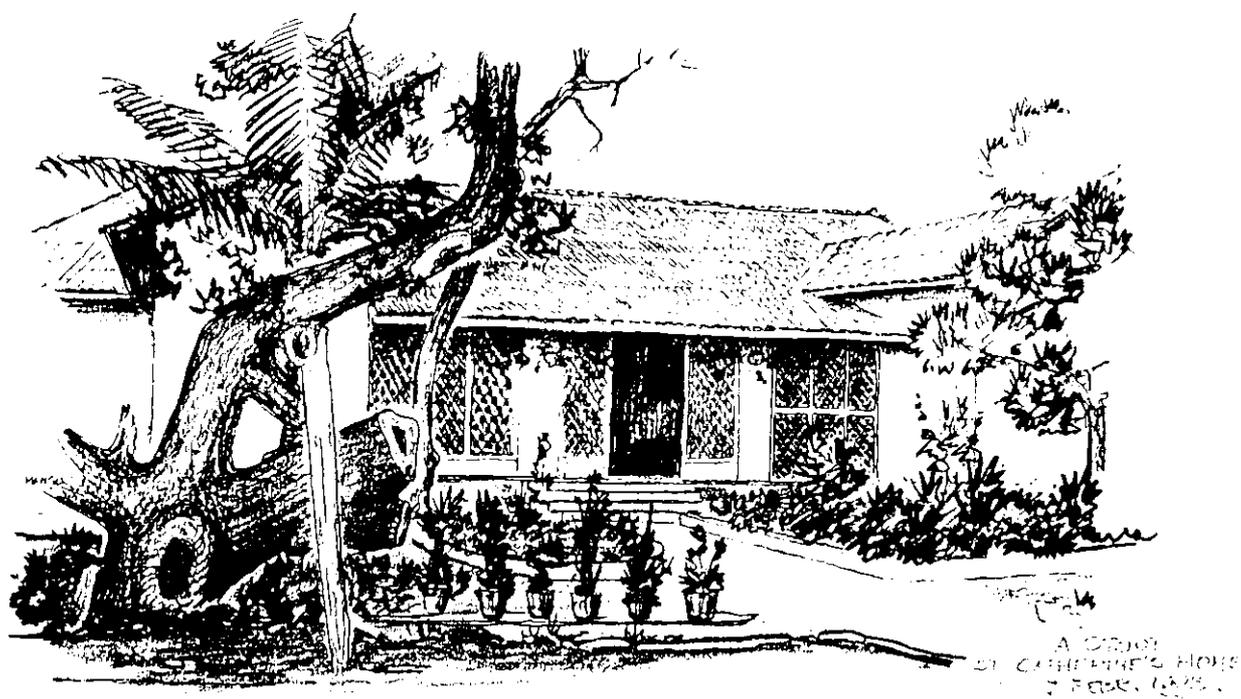
diocésaines qui sont situées dans un bidonville. Cela nous permet d'aller jusqu'aux pauvres vivant dans des quartiers urbains.

Nos déléguées se préparent maintenant pour le Chapitre Général, et nous avons déjà commencé à prier pour que tout aille bien. La rencontre asiatique a été très bénéfique et fort utile. J'ai été heureuse d'y participer. J'ai aussi été ravie de pouvoir faire le tour d'un certain nombre de communautés dans la Province de Calcutta. Je trouve qu'elles ont parcouru beaucoup de chemin en amenant des filles de tribus dans leur Noviciat et en mettant sur pied de nombreux projets dans des régions tribales et rurales. J'ai aussi trouvé qu'elles avaient beaucoup plus d'écoles qu'avant.

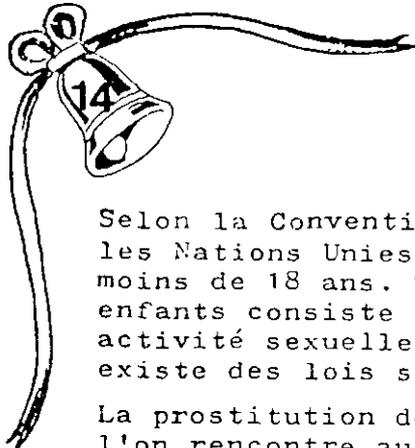
Dans la province de Bombay, nous continuons à nous battre, comme d'habitude. Nous devons encore renforcer nos grandes communautés ainsi que celles nouvellement créées, c'est-à-dire de plus petites communautés situées à l'intérieur du pays et qui ont besoin d'encouragement. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions atteindre des gens qui sont marginalisés. Bien entendu, nous essayons aussi de mener à bien les projets importants que nous avons élaborés en ce qui concerne les bidonvilles. Etant donné que l' "open school" est un de ces projets urgents, nous essayons d'avoir tous les papiers en règle rapidement pour que les travaux de construction puissent commencer immédiatement. Dès qu'ils commenceront, nous pourrions penser à d'autres projets comme le Secrétariat des Infirmières Catholiques, les Femmes en Détresse et un Centre de Service Social. Je suis particulièrement heureuse à l'idée que notre Home va pouvoir accueillir les Femmes en Détresse et le Centre de Service Social. A travers ces deux organismes, nous pourrions atteindre beaucoup plus de femmes, de filles et d'enfants.

Je pense très souvent à vous.
Recevez bien des amitiés de nous toutes, ainsi
que toute mon affection,

Soeur Pushpa.



PROSTITUTION DES ENFANTS.



Selon la Convention des Droits de l'enfant, adoptée à l'unanimité par les Nations Unies, le terme "enfant" concerne les garçons et filles de moins de 18 ans. Toujours selon cette Convention, la prostitution des enfants consiste à les inciter ou à les contraindre à se livrer à une activité sexuelle illégale. A noter que, dans la majorité des pays, il existe des lois sensées protéger les enfants.

La prostitution des enfants est un phénomène relativement récent que l'on rencontre autant dans les pays développés que dans d'autres qui le sont moins. Les enfants constituent le groupe le plus vulnérable et donc le plus facilement exploitable de toute société humaine.

Pour comprendre la prostitution des enfants à l'époque moderne, il ne faut pas oublier qu'il existe une corrélation directe entre toutes les formes d'abandon et d'abus telles que inceste, viol, violence, alcoolisme, analphabétisme, incapacité de supporter un milieu familial, influences indésirables venant de l'intérieur ou de l'extérieur du cercle familial. Il est donc difficile de parler de prostitution sans évoquer les autres facteurs décisifs qui poussent l'enfant à se livrer.

Prétendre que la prostitution des enfants est un phénomène culturel dans certains pays, qui permet à l'enfant et à sa famille de sortir de la misère, fait partie des mythes auxquels se raccrochent les consommateurs étrangers pour "se donner bonne conscience".

Certains pays d'accueil favorisent le tourisme pour remédier à leur crise économique. Ils se servent ouvertement ou implicitement de la prostitution comme moyen de publicité et d'attraction et peuvent escompter une augmentation vertigineuse du tourisme du sexe.

L'extraordinaire pouvoir financier de la clientèle étrangère lui permet de se comporter en maître dans ces pays de plus en plus dépendants de devises étrangères.

Les craintes à l'égard du Sida ont pour effet d'abaisser considérablement l'âge des enfants prostitués. Les clients s'offrent une fille vierge avec l'assurance de ne pas être contaminés par le Sida. De nombreuses fillettes vivent ainsi leur premier rapport sexuel dans un contexte de prostitution et d'esclavage.

La Thaïlande compte actuellement plus de 56 millions d'habitants, dont 8 millions dans la capitale de Bangkok.

Ce pays possède une réputation redoutable dans la prostitution et le commerce du sexe.

Chaque année, des milliers d'Occidentaux se rendent au Pays du sourire pour assouvir leurs phantasmes sexuels.

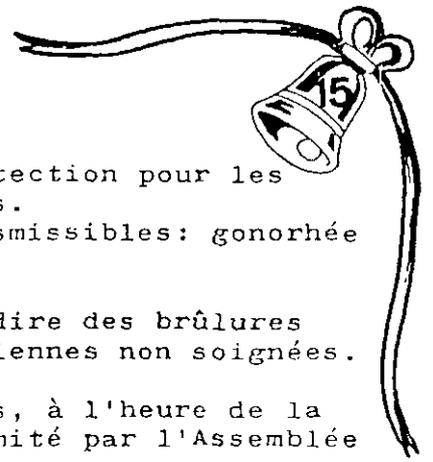
Des chiffres: 800 000 prostituées adultes, 250 000 enfants de moins de 16 ans y vivent dans la clandestinité la plus totale. Si la prostitution des adultes est un sujet controversé que nous n'aborderons pas, l'exploitation des enfants est du domaine de l'esclavage, contre lequel nous luttons depuis presque 5 ans déjà.

Chaque année, de nombreux enfants sont enlevés de leur village. au Nord de la Thaïlande, kidnappés sur la frontière chinoise ou birmane par des agences de travail spécialisées dans cette nouvelle forme d'esclavage. Ces enfants sont manipulés, maltraités, séquestrés dans des bordels ou des usines clandestines. Ils gagnent un salaire de misère, le plus souvent uniquement un bol de riz, qui leur permet de survivre.

Certains enfants quittent spontanément leur communauté avec l'espoir de gagner un peu d'argent dans la ville de lumière et rejoignent les 2 millions d'exclus de la capitale.



D'autres quittent leur village, avec l'accord de la famille et un contrat de travail proposé par une agence. Leurs parents espèrent ainsi leur offrir une meilleure situation et un rien d'alphabetisation. Les familles ignorent complètement la vraie finalité du travail promis. Le restaurant où devait travailler la fillette se transformera en bordel et le futur petit guide sera séquestré dans une usine clandestine.



En 1991, nous avons pris en charge un Centre de protection pour les enfants: un millier de fillettes âgées de 6 à 16 ans.
84% étaient porteuses de maladies sexuellement transmissibles: gonorrhée et syphilis.
20% étaient séropositives.
80% présentaient le syndrome de Silverman, c'est-à-dire des brûlures de cigarettes, traces de lacérations, fractures anciennes non soignées.
100% montraient des signes de dépression aiguë.
Ceci est un tableau bref, mais lourd de conséquences, à l'heure de la Convention des Droits de l'enfant adoptée à l'unanimité par l'Assemblée Générale des Nations Unies.

SOUS LE REGARD DE L'OCCIDENT

Si les Occidentaux bénéficient sur place du dernier esclavage du 20^e siècle, ils sont orientés sur la question par des publications tenues à jour, comme Spartacus, Sexe maniac, renseignant dans le détail sur les endroits où ce commerce est aujourd'hui possible. Certaines filières de tours opérateurs et d'agences de voyage européennes fournissent adresses, mais aussi femmes et enfants sur catalogue.

Depuis septembre 1990, je travaille au Centre de protection pour les enfants, Association thaïlandaise qui lutte contre les tentacules de cette gigantesque pieuvre qu'est le commerce d'enfants. Cette action a été menée grâce aux fonds des Communautés Européennes et des Associations MSF et François-Xavier Bagnoud.

Notre travail consiste à récolter les informations qui permettent d'identifier les lieux où des enfants sont enfermés, afin de les libérer, avec l'aide de la police locale. Ce travail n'est pas sans risque: la mafia chinoise n'apprécie guère que soit entamée une de leurs ressources financières faciles.

Les représailles ont été nombreuses, mais n'ont jamais découragé l'équipe thaïlandaise.



Les enfants libérés sont le plus souvent dans un état déplorable. Une prise en charge médico-psychologique leur est offerte et un travail de recherche des familles est entamée. Le second volet du programme est centré sur la prévention. La majorité des enfants proviennent du Nord du pays. C'est pourquoi nous travaillons sur la prévention auprès des tribus montagnardes. Une équipe du CPRC visite les villages et sensibilise les familles à l'existence de ce commerce d'enfants.

Nous espérons que des programmes semblables verront le jour dans d'autres régions d'Asie touchées par ce fléau. Mais il est tout aussi urgent de développer des stratégies dans nos pays pour lutter contre la pédophilie.

Croire que les pédophiles qui se rendent à l'étranger se contentent des enfants thaïs ou brésiliens est une erreur.

Les touristes consommateurs d'enfants que nous avons rencontrés durant ces 4 dernières années avaient abusé d'enfants dans leur pays d'origine. Notre société a refusé jusqu'à ce jour d'ouvrir les yeux sur ce phénomène de société. Enfouir un problème aussi grave, refuses d'y faire face, c'est condamner des milliers d'enfants.

En Belgique, il y a un cas connu par semaine. Combien restent dans l'ombre ?

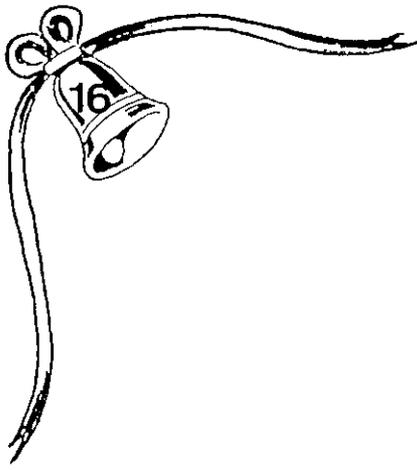
En Amérique du Nord, des stratégies de prise en charge se développent: prison-hôpital, centre de traitement, thérapie...

Il est urgent que la protection des enfants devienne une priorité pour nos gouvernements européens. Ce n'est pas le cas aujourd'hui !

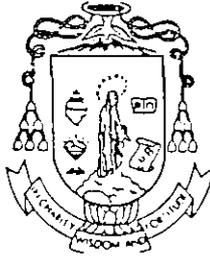
Vous pouvez soutenir nos actions en participant financièrement:

Famille Sans Frontières: ASBL Compte: 240 086 0784 10

Mention: Projet MFB. Bangkok Attestation fiscale à partir de 1000 FB.



NOUVELLES DE GUNTUR.



Ph: 30720

BISHOP'S HOUSE
Chandramoulinagar
GUNTUR - 522 007
A.P., INDIA.

Evêché de GUNTUR.
Le 18 février 1994.

Cher Monsieur Martin,

Que le Seigneur vous bénisse de sa joie et de sa paix. J'espère que vous allez bien.

Je suis heureux de vous informer que nous avons terminé la construction des 4 salles de classe de l'Ecole Supérieure à Rayavaram. Je m'y suis rendu personnellement et j'ai béni les classes le 18 janvier 1994. La construction a duré plus longtemps que prévu à cause du transfert du Prêtre de la paroisse. C'était lui qui était à l'origine du projet et il a fallu quelques mois à son successeur avant de poursuivre le travail entamé.

Vous trouverez en annexe deux photos montrant la construction des 4 classes et d'une petite réserve au rez-de-chaussée ainsi qu'une petite citerne à eau sur la terrasse, et un escalier menant à la terrasse.

Tout l'argent que vous nous avez envoyé a été consacré à ce projet. Il nous reste encore à équiper les classes de bancs et de pupitres. Nous sommes à la recherche d'une aide locale pour l'achat de ces meubles.

Je voudrais vous remercier, vous et tous les membres de F.S.F., pour vos dons généreux qui nous ont permis de réaliser ce projet. Nous apprécions beaucoup l'intérêt que vous portez à ce que nous entreprenons.

Le personnel et les étudiants de l'Ecole Supérieure vous sont très reconnaissants pour cette aide.

Nous prions Dieu pour qu'Il vous bénisse.

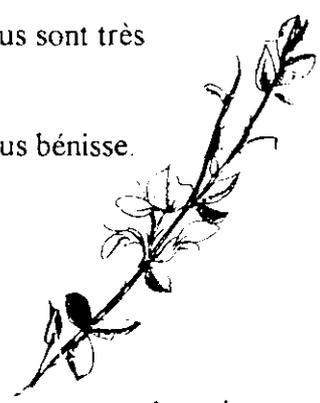
Gali Bali,
Evêque de Guntur.



Laisse seulement subsister ce peu de moi par quoi je puisse te nommer mon tout.

Laisse seulement subsister ce peu de ma volonté par quoi je puisse te sentir de tous côtés, et venir à toi en toutes choses, et t'offrir mon amour à tout moment.

R. TAGORE.





BARBECUE.



Organisé au profit d'un projet visant à assurer le fonctionnement d'une école dans un village de l'état du GUJERAT au nord de Bombay.

Quand ? : le dimanche 24 avril 1994

Où ? à 3 km de VIELSALM, dans le pavillon de la clairière "SO BECHEFA", en bordure de la forêt domaniale du Grand Bois (1720 ha).

PROGRAMME : Accueil à partir de 11h30 .

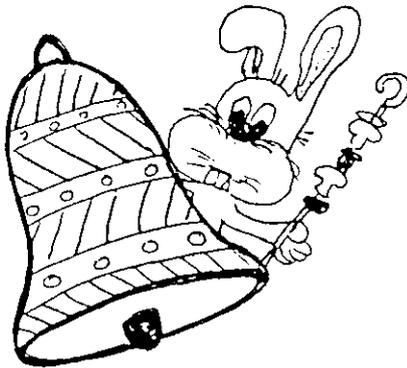
Barbecue : adultes : apéritif + brochette + saucisse + salades + dessert (350 fr)
enfants : saucisse + salades + dessert (100 fr)
Boissons non comprises.

Promenade dans la forêt domaniale et goûter.

RESERVATION : en versant la participation et en renvoyant le talon ci-dessous avant le 12 avril
chez M. VRANCKEN 24 rue Pierres à Moulin 4130 TILFF
(041 - 88.33.25)

ORGANISATION : Familles G. et P. HANS, M. VRANCKEN et E. GERARD.:

PLAN : voir verso



RESERVATION.

INSCRIPTION AU BARBECUE DE "FAMILLE SANS FRONTIERES" du 24 avril 94.

NOM :

ADRESSE :

réserve : repas ADULTES à 350 fr =

..... repas ENFANTS à 100 fr =

TOTAL :



à verser au compte 001-1314311-37 de M. VRANCKEN avec la mention "barbecue FSF" avant le 12 avril 1994.



BARBECUE

DU 24 AVRIL 1994

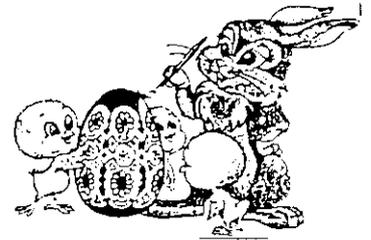


Nous remercions vivement tous les organisateurs du Barbecue du 24 avril.

Nous espérons vous y retrouver très nombreux non seulement pour le plaisir des retrouvailles, mais aussi pour que notre présence massive soit un encouragement pour les dévoués organisateurs et un succès par notre contribution collective à la réussite du projet de l'école du Gujérat.

Le Conseil d'Administration

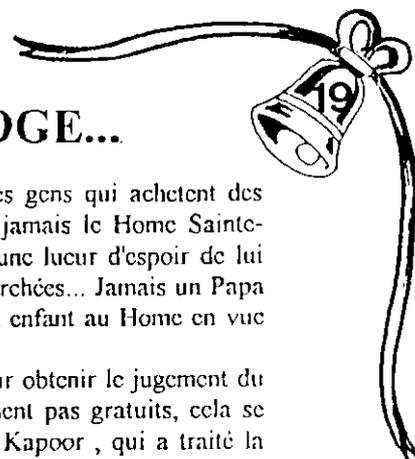
Accès par l'autoroute
LIEGE - BASTOGNE
sortie Baraque de Fraiture
direction Vielsalm



Dans notre N° 38 de décembre, nous vous donnions la première partie d'un témoignage d'une Maman : " Adoption : Partage d'une expérience." La suite sera communiquée ultérieurement.



UN JEUNE ADOPTE INTERROGE...



Un jeune adopté de 15 ans m'a dit dernièrement : "J'ai entendu qu'il y a des gens qui achètent des enfants... Et moi?" Je voudrais répondre à ce jeune et à tous ces enfants : jamais le Home Sainte-Catherine n'a confié un enfant en adoption que sous la réserve stricte qu'aucune lueur d'espoir de lui faire trouver son bonheur en Inde n'existât et ce, d'après les informations recherchées... Jamais un Papa ou une Maman ou un service social n'a reçu un centime pour avoir confié son enfant au Home en vue de son adoption.

Quant aux frais occasionnés pour une adoption : voici : les frais d'avocat pour obtenir le jugement du tribunal ainsi que le coût du voyage doivent être réglés, ils ne sont évidemment pas gratuits, cela se conçoit! Mais nous avons eu la chance d'avoir un avocat en Inde, Monsieur Kapoor, qui a traité la majorité des dossiers à Bombay et qui n'a pas augmenté ses frais depuis le début des adoptions soit de 1965 à maintenant. Ce Monsieur est décédé il y a 2 ou 3 ans et son fils a repris l'étude de son père. Ce fils respecte la manière de travailler de son père.

Jamais nos Secours n'ont demandé aux parents adoptifs un seul franc pour les frais d'hébergement, de soins médicaux causés par le séjour des enfants au Home avant leur adoption.

En Belgique, nous avons voulu travailler avec des personnes qualifiées mais qui offraient leur compétence à titre bénévole. C'est l'amour des enfants, leur bonheur, leur sécurité, leurs besoins divers, leur droit à une famille qui a été l'unique motivation de toute notre équipe.

Les enfants entendent beaucoup d'histoires au sujet des adoptions. Ils se posent des questions. C'est important que nous leur donnions la réponse vraie à laquelle ils ont droit. "La vérité vous rendra libres." (Jean 8, 32).
Secour Anandi.

Universel et millénaire, il reste indissolublement lié aux fêtes pascales. Apprenons à le mieux connaître car il annonce le Renouveau.

HISTOIRE D'ŒUF



Vous qui – si vous avez un jardin – allez y cacher des œufs au matin de Pâques, pour la plus grande joie des enfants... ou qui allez, plus simplement, leur acheter un œuf en chocolat, savez-vous que vous sacrifiez ainsi, de bien pâle façon, à une tradition millénaire ?

Si cette coutume des œufs n'est plus guère chez nous qu'une simple occasion de gâterie, elle garde beaucoup plus de sens dans d'autres pays, surtout en Europe centrale et en Europe de l'Est: Bulgarie, Roumanie, Hongrie, Biélorussie, Ukraine, Pologne, Grèce, etc.

Coutumes d'Europe centrale

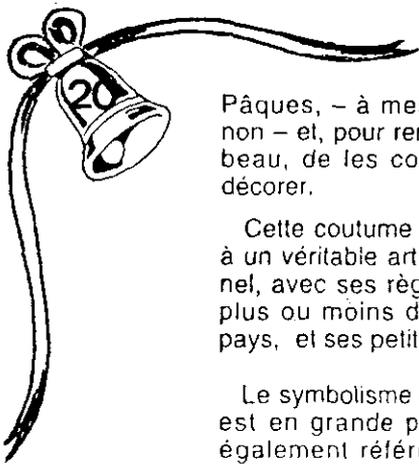
En Europe centrale, la nuit de Pâques, à la fin de la messe, le pope bénit la corbeille de nourriture apportée par chaque famille et qui servira, le lendemain, au repas de fête. Outre du pain, des gâteaux, du fromage, et quelquefois de la charcuterie, cette corbeille contient toujours des œufs teints, décorés ou non.

En Biélorussie et en Ukraine, chez les orthodoxes uniates – ceux qui acceptent l'autorité du pape, – on coupe l'œuf, au matin de Pâques, en très petits morceaux, de manière à le partager entre tous les membres de la famille, et chacun le consomme avec le plus grand respect.

Car c'est avec l'œuf que l'on rompt le jeûne du Carême, resté beaucoup plus rigoureux chez les orthodoxes que chez nous. Pendant sept semaines, on ne mange aucune viande ni graisse animale, et même pas de poisson (sauf une seule fois, à la Mi-Carême). L'œuf est donc ainsi le premier aliment carné du printemps et devient signe de renouveau et messager de la Résurrection.

En Roumanie, par exemple, on souhaite bonne fête au maître de la maison en « toquant » un œuf contre le sien et en lui disant « Christos a inviat » (Christ est ressuscité). Souvent aussi, on écrit le message sur l'œuf et on envoie l'œuf à ceux qu'on aime. Ainsi la coutume s'est-elle peu à peu créée d'offrir des œufs pour





Pâques, – à message religieux ou non – et, pour rendre le cadeau plus beau, de les colorier, puis de les décorer.

Cette coutume a donné naissance à un véritable art populaire traditionnel, avec ses règles, ses symboles, plus ou moins différents selon les pays, et ses petits chefs-d'œuvre.

Le symbolisme des décorations, s'il est en grande partie chrétien, fait également référence à différentes coutumes et superstitions païennes, car le rite de l'œuf est beaucoup plus ancien que le christianisme.

Quand christianisme et paganisme s'entremêlent

Dès l'antiquité, l'œuf a été signe du renouveau de la vie au printemps, les poules se remettant à pondre au moment où sont épuisées les réserves de l'hiver.

L'œuf était aussi symbole de fertilité, c'est l'origine de certaines coutumes agraires, encore vivantes de nos jours. En Biélorussie, par exemple, on dépose des œufs teints dans le seigle vert pour le faire pousser, alors que, en Roumanie, on dispose un œuf aux quatre coins de son champ pour le protéger de la grêle.

En Ukraine, c'est dans le premier et le dernier sillon que l'on met l'œuf, mais seulement le jour de la saint Georges. Or, le 23 avril était la fête du dieu païen des semences, Jaryla, dont la mère possédait les clés pour ouvrir la terre et faire éclore les oiseaux. Ici, christianisme et paganisme s'entremêlent et on en trouve de nombreux autres exemples, notamment à propos du culte des morts.

Ainsi, chaque année au printemps, a lieu en Roumanie une cérémonie commémorative sur les tombes. Chaque famille apporte de la nourriture qui comporte obligatoirement des œufs et on partage entre tous, de préférence avec un étranger. Celui-ci, qui représente le mort, doit manger le premier. S'il ne mange pas, le mort, dit-on, n'aura pas la paix.

En Grèce et en Biélorussie, le dimanche de Quasimodo, on apporte des œufs teints ou décorés sur la tombe, en offrande au mort. On appelle ce jour « Pâques de Nav » (« Nav » était, au temps du paganisme, le lieu du bonheur parfait des âmes des morts).

Bien entendu, les œufs et leurs coquilles sont chargés de toutes sortes de pouvoirs magiques, comme

l'attestent de très nombreuses coutumes. En Ukraine par exemple, on jette les coquilles des œufs rouges sur le toit pour protéger la maison des esprits mauvais: ou bien on les suspend en collier au cou des femmes stériles. Les Serbes de Vojvodina gardent l'œuf de Pâques près de l'icône pendant deux ou trois ans. Si quelqu'un se blesse, on casse l'œuf et on l'écrase en une poudre fine, sur la blessure pour la cicatriser...

Un art populaire traditionnel

La variété de la décoration des œufs traduit leur longue histoire et leurs utilisations diverses. Des motifs simples et tous naïfs – comme par exemple, le perceneige, première fleur du printemps, unique fleur des œufs roumains – aux symboles les plus élaborés, tout a été transmis de génération en génération, transformé et enrichi par l'imagination populaire. Motifs géométriques, végétaux, animaux, inscriptions religieuses, souhaits, poèmes, etc.

Les techniques sont, bien entendu, différentes selon les régions et les époques: de la simple teinture à l'aide des végétaux appropriés ou de couleurs chimiques, à la gravure avec une tête d'épingle sur un enduit de cire (éliminée ensuite comme pour le batik) en passant par la peinture au pinceau, les motifs au pochoir ou l'application de matières diverses (papier, tissu, laine, paille, poudre de bronze, etc.).

Il semble que la décoration des œufs ait perdu de son importance après la dernière guerre, en Europe centrale mais – on assiste actuellement à un renouveau de cet art chez les groupes émigrés hors de leur pays, comme les Biélorusses, Polonais, Roumains, Russes, Slovaques, Tchèques, Ukrainiens et cette coutume tend à devenir une recherche de leur identité.

Ainsi les œufs de Pâques décorés sont-ils plus que jamais aujourd'hui, mais d'une autre manière, messagers de vie et de renouveau.

